

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 653

Artikel: Nos voeux

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265069>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURD, 17, rue Töpffer

ADMINISTRATION

Mme Renée BERGER, 138, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943



Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an	Fr. 6.—
* 6 mois	3.50
ETRANGER . . .	8.—
Le numéro . . .	0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date	

ANNONCES

11 cent. le mm.
Largeur de la colonne: 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

A relire en ce début

d'année 1944

...Chacun a sa façon de regarder la nuit...

V. HUGO
(L'année terrible),

NOS VŒUX

La Paix. La fin des tueries et des massacres, des bombardements et des incendies. Le triomphe sans contestation des principes auxquels nous tenons si fort de démocratie et de liberté.

La libération de tous ceux qui souffrent sous l'oppression. Le réveil de ceux qui sont séparés, le retour de ceux qui ont été arrachés à leurs et à leurs foyers.

La collaboration des peuples pour la reconstruction d'un monde plus juste et plus humain. La conscience pour chacun du devoir de travailler à l'établissement d'une paix définitive.

Des mesures actives contre la misère morale et matérielle qui a ravagé et ravage toujours davantage notre pauvre humanité.

L'essor du progrès social, trop longtemps entravé par des égoïsmes multiples. L'éveil et le développement de la responsabilité dans la solidarité.

Mais tout ceci avec le concours actif et di-

rect des femmes. Non pas seulement parce que, comme les hommes, elles ont souffert de la guerre, mais essentiellement parce qu'elles sont autant qu'eux riches de dévouements, de sacrifices, de compréhension et d'intelligence. Tout ceci avec la pleine reconnaissance, qui fait encore trop souvent défaut, de leur valeur propre d'êtres humains et de leur dignité de femmes.

Qu'elles ne soient plus perpétuellement traînées en mineures et en incapables, perpétuellement inférieures dans les professions, dans l'activité sociale, dans la vie publique, et même trop souvent dans la famille. Que des restrictions injustifiées ne soient pas apportées à leur travail; que leur avis soit demandé et écouté; qu'il devienne aussi naturel de tenir compte de leurs vœux et de leurs expériences que s'il s'agissait de citoyens masculins. Qu'aucune mesure touchant la collectivité dont elles font partie ne soit prise sans elles; afin que, dans l'organisation du monde meilleur de demain, elles tiennent leur place en collaboratrices et en égales.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

FEMMES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN...

Les trois sœurs Soong



Eling Mayling Chingling

Cliché Frau in Leben und Arbeit

L'année des trois sœurs Soong a épousé un grand banquier, la seconde, le libérateur révolutionnaire de la Chine, Sun-Yat-Sen, et la troisième, celui qui devait devenir le maréchal Tchang-Kai-Shek. Chacune a suivi des voies différentes, mais toutes ont su faire face à la tâche immense de lutter pour la liberté de leur pays, et de travailler par leur concours et leur exemple à le secourir et à en faire une grande nation.

(D'après le livre d'Emmy Hahn: Les trois grandes sœurs chinoises, Berne, Scherz, édit.)

IN MEMORIAM

Emma PORRET

(1879-1943)

Cette fin d'année a mis notre journal en grand deuil: Mlle Emma Porret, immobilee, comme nous l'avions dit à nos lecteurs, depuis près d'une année des suites d'un accident, est décédée à Neuchâtel le 21 décembre dernier. C'est une perte douloureuse pour le Mouvement tout particulièrement, mais aussi et en général pour notre féminisme suisse, qui voit partir trop tôt l'une de ses meilleures et plus vaillantes forces.

Ils sont en effet rares maintenant les représentants de la poignée d'hommes et de femmes convaincus qui, voilà trente et un ans, créèrent notre journal. Des quinze membres de ce premier Comité fondateur, deux seulement avec la rédaction sont encore debout: Mlle Jeanne Hausmann (Lausanne) et, toujours vaillante, Mme K. Jomini (Nyon), mais qui, les années s'écoulant, ont orienté autrement leur activité. Emma Porret, elle, est restée des nôtres jusqu'au bout, depuis cette première séance, où, en grammairienne avertie, elle nous reprochait ce titre de journal « qui devenait un mouvement... » jusqu'aux deux derniers de ses nombreux et savoureux articles écrits à l'occasion de notre trentième anniversaire — de cette manifestation lumineuse, à laquelle la plupart parmi nous l'ont rencontrée pour la dernière fois. Et ce journal, qui a bien été effectivement un « mouvement » lui doit beaucoup. Il n'est que de le parcourir depuis les débuts de notre collection pour y trouver fréquemment, d'abord de courtes notes sur l'activité du groupement suffragiste neuchâtelois, qui n'avait pas encore pris en ces temps lointains le nom qui devait lui permettre d'élargir son activité à « l'Union féministe pour le Suffrage »; puis des comptes rendus des faits survenus et des démarches effectuées touchant les femmes au pays de Neuchâtel; puis encore des chroniques parlementaires cantonales, toujours marquées au coin d'un jugement sûr et d'une large compréhension des réclamations féminines; et enfin, et à côté de trop rares variétés littéraires, le récit régulier, pittoresque et évocateur, de nos Assemblées générales suffragistes — sans parler des campagnes menées dans le canton pour la bonne cause du vote des femmes, et dont le Mouvement recevait toujours l'écho, clairement persuasif ou spirituellement malicieux: première campagne de 1917 pour les prud'hommes — que Mlle Porret se refusa longtemps à qualifier de ce nom, le traitant de « barbarisme philologique »! et lui préférant le titre moyenâgeux et plus exact de « preud'femmes »; campagne pour le suffrage législatif de 1919, dont elle fut l'âme, et dont l'insuccès, loin de la détacher de notre cause comme certaines de ses collaboratrices, nous la montre inlassablement persévérente dans l'effort; campagne beaucoup plus récente de 1941 pour le suffrage communal, avec tout ce qu'elle comporta de travaux préparatoires, de démarches multiples, d'assemblées, de conférences et d'articles de presse, jusqu'à la vaine résignation devant ce second échec...

C'est qu'Emma Porret était une « vraie » suffragiste. Non pas de celles qui, selon les fluctuations du moment, tiédisent ou réchauffent leur enthousiasme aux quatre vents des cieux, mais de celles — et dont la race se fait malheureusement rare — animées d'une conviction profonde et inébranlable qui, depuis le jour où elles ont pris conscience de la valeur de notre cause jusqu'à celui de leur mort, se consacrent à elle. Celle sans étroitesse ni fanatisme, mais avec une généreuse intelligence des devoirs de l'heure, en même temps que l'assurance intime de l'équivalence à celle de l'homme de notre ère

féminine. Ce sont ces principes que toujours elle fit valoir, tant dans les divers Comités suffragistes de son canton où elle siégea sans interruption qu'au Comité Central de l'Association suisse, lors des temps héroïques de celui-ci, temps qui sont restés dans nos mémoires nombreux d'une activité passionnante et passionnée, et dont on peut se demander si l'après-guerre nous les ramènera, comme nous les avaij aménés l'après-guerre de 1918-1920... Et pour celles qui ont vraiment vécu ces temps-là, il leur en est toujours resté la nostalgie, mais aussi la chaude fraternité d'armes avec celles qui ont vécu les mêmes émotions, et qui, maintenant, les unes après les autres, nous quittent...

Emma Porret est partie trop tôt. Nous avions toutes encore besoin de son amitié encourageante, de son expérience de la vie politique, de sa foi dans notre idéal. Et puis, il faut le dire avec tristesse, nous avions besoin aussi, et à mesure que coulent les années, de retrouver chez elle tant de souvenirs qui nous réchauffent dans la tristesse de l'heure: combien sont-elles encore maintenant celles de ces premières équipes auxquelles nous puissions dire en toute confiance et amitié: « Vous souvenez-vous?... »

E. Gd.

N. D. L. R. — Notre collaboratrice, Mlle Marg. Évard, qui fut une amie de plus de quarante ans de Mlle Porret, a bien voulu nous envoyer de son côté l'article suivant, qui fera revivre d'autres aspects de la personnalité de celle dont nous déplorons le départ.

Né le 6 décembre 1879, à Neuchâtel, de bonne souche neuchâteloise (Porret de Fresens et Vuilleumier de la Sagne), Mlle Porret fréquenta les écoles primaires et secondaires de la ville, puis l'Ecole normale cantonale. Elle professa un ou deux ans l'enseignement du français dans un institut de Wolfenbüttel, d'où elle rapporta la connaissance parfaite de la langue allemande; elle ne cessait de cultiver les langues, anglais, italien et latin. Parmi les premières étudiantes de l'Université de Neuchâtel, elle fut très vite remarquée des professeurs; sa prédilection pour les poetas minores du XVII^e siècle l'amena à présenter sa thèse de licence ès lettres sur le Moïse sauvé de Saint-Amant, injustement ridiculisé par Boileau — déjà redresseuse d'injustice. Des séjours d'études à Berlin, à Paris, en Autriche, des voyages en France, en Italie, nous valurent des lettres charmantes, des récits pittoresques, parfois d'un haut comique; à plus d'une reprise, elle fut en relation avec des princes de la dynastie de Habsbourg-Autriche, des descendants des Orléans, et des Napoléonides, qui prirent intérêt à la conversation si riche et la belle simplicité helvétique et républicaine de l'amie de la comtesse Kotulinsky.

Professeur dans les écoles secondaires de la ville, Mlle Porret accomplit une tâche magnifique de près de quarante ans, mais avec tant de modestie qu'il faut avoir été de ses élèves ou ses collègues pour le savoir. Infatigablement serviable, elle contribua à toutes les activités de solidarité collégiale: fondation de la Société neuchâteloise des Corps enseignants secondaire, professionnel et supérieur», «Fonds de prévoyance et de retraite», «Fonds de remplacement» et «Fonds d'entraide» — c'est-à-dire 25 années de séances, procès verbaux, rédaction de projets de lois, règlements, en lesquels sa grande connaissance des affaires et sa haute intelligence furent appréciées, autant que ses saillies distrayantes, au cours de questions fas-

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENNSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE